



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

I La vie de sainte Valburgue vierge.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)



— & qui par le moyen de ceste nouvelle lumiere celeste recognoissoit Iesus-Christ pour leur Sauueur & leur Dieu. Il passa aussi en Scythie, & apres auoir employé vingt ans en ceste glorieuse predication, avec vn si grand fruit que merueilles, il vint en la ville de Hieropolis, qui est en la Province de Phrygie pour y faire comme aux autres. Et comme dit Simeon Metaphraste, il trouua d'as vn Temple de la ville vne monstrueuse vipere que le peuple adoroit, & luy offroit des sacrifices come à vn Dieu. L'Apostre eut compassion de l'aveuglement de ce peuple abusé, & que l'honneur qui est deu à Dieu seul fust rendu au diable souz ceste peau de serpent. Il se prosterna d'oc en oraison, supplia nostre Seigneur avec larmes & soupirs, d'ouuir les yeux de ce peuple idiot, & de le deliurer de la tyrannie de Sathan: D'autant que plusieurs perissoient, les vns engouris par le serpent, les autres luy estans sacrifiez: (car le diable est vn tres-cruel boucher, & alteré du sang humain, come nostre ennemy mortel.) Nostre Seigneur escouta les prieres de son seruiteur, le serpent t'ba mort, & le peuple fut deliuré du dommage qu'il en receuoit, & disposé à recevoir la lumiere de l'Euangile, & la doctrine que le Saint Apostre leur prechoit. Ce qu'estant mal pris de la part des Prestres & Magistrats, ils se saisirent du Saint Apostre, le menerent en prison, où apres l'auoir cruellement fouietté, ils le crucifierent, & assommerent à coups de pierres, tandis qu'il remercioit nostre Seigneur de ce qu'il se faisoit imitateur de sa Croix: Comme les bourreaux impies se mocquoient du Saint Apostre, Dieu enuoya vn espouuantable tremblement de terre, & extraordinaire, qui renuersa les edifices, ruina les maisons, & esclaza ceux qui estoient dedans, & engloutit tous vians ceux qui auoient mis saint Philippe en Croix, pour chastiment de leur meschanceté. Ce qui est'na fort les Payens rebelles, & confirma les Catholiques qui louerent nostre Seigneur des merueilles qu'il operoit par son seruiteur. Come on le vouloit destacher de la Croix le saint Apostre pria pour soy & toute l'assistance, en sorte qu'il fut exaucé: D'autant qu'il acheua tres-heureusement ses iours, & rendit l'esprit à son Createur, auant qu'il fust descendu de la Croix, & le peuple demeura exempt de la frayeur qu'il auoit. Les Chrestiens enleuerent son corps, & l'enfeulerent fort honorablement; par succession de temps il a esté apporté à Rome, où il est avec le corps de saint Jacques le Mineur en l'Eglise des douze Apostres, qui a esté fait bastir par les Papes Pelage & Iean son successeur, & s'appelle vulgairement saint Apostre, & est vn Conuent de Religieux de l'Ordre de saint François. L'Eglise celebre le iour de son Martyre le premier iour de May, qui fut en l'an de nostre Seigneur 54. le douziesme de l'Empire de Claude, selon Eusebe. Faut prendre garde que quelques Auteurs Grecs & Latins confondent l'Apostre S. Philippe, avec Philippe, l'vn des sept Diacres, & attribuent à l'Apostre ce qui appartient au Diacre. Ils disent que saint Philippe Apostre eut des filles, ce qui se doit entendre de saint Philippe le

Diacre: car (comme dit S. Hieroine; escriptura contre Iouinian) il n'y a point de certitude qu'aucun des Apostres fust marié, fors S. Pierre seulement. Plusieurs ont escrit de S. Philippe. Saint Isidore lib. Patriarch. vet. & nou. testam. cap. 71. Saint Hieroine de scriptorib. Ecclesiast. ou Sophron. in Philippo. Eusebe liu. 3. Hist. Eccles. 30. & 31. Metaphraste rapporté par Surius Tome Antonin. 1. part. tit. 6. cap. 11. Baronius tome 1. des Annales, & es Annotations du Martyrologe.

LA VIE DE SAINTE VVALBURGE  
Vierge.



Sainte VValburgue Vierge, & Abbessse du Monastere Heydon de Treme, estoit Angloise, & sœur de S. VValibaud Euesque de Liestere, & de VValibaud, qui mourut saintement en vn Monastere du mesme Diocese Deistat. Elle passa d'Angleterre en France avec ses freres, pour seruir nostre Seigneur avec plus de repos. La sainte fille s'enferma dans ce Monastere, & gouernoit les vierges qui estoient en sa charge, avec tant de sainteté & de faueur diuine, qu'elle obtenoit tout ce qu'elle demandoit par ses oraisons. Vne nuit ce luy qui deuoit allumer la lampe leur refusa de la lumiere; & à l'instant on vid vne telle clarté par tout le Conuent, que toutes les religieuses s'esmeruillerent, & elle remercia nostre Seigneur de la faueur qu'il luy auoit faite. Vne autre fois la fille d'vn riche homme se trouuant accablée de douleurs, & presté à rendre l'esprit, elle la recmit en parfaite santé par ses prieres: le pere de la fille luy enuoya plusieurs presens, & en recognoissance de la misericorde dont Dieu auoit v'ue enuoyé luy par son moyen, mais elle ne les voulut pas recevoir: ains croissant chaque iour en vertu, & monstrant à ses Religieuses de plus beaux exemples de sainteté & perfection, elle acheua le cours de son pelerinage, & deceda au Monastere, où elle fut enterrée. Iean Molá au Catalogue des Saints de Flandres, dit que son corps enchassé en argent rend encore auourd'huy vne miraculeuse liqueur, comme de l'huyle qui guarit de plusieurs maladies; & que l'an 870. Odager Euesque d'Autstude le posa honorablement dessus l'Autel, & la mit au rang des Saints du consentement d'Adrian II. Depuis l'an 893. du temps du Roy Arnulph; par vne reuelation qu'eut l'Euesque de Liestere, le saint corps fut transporté en l'Eglise de ce Monastere. En laquelle translation elle guarit vne ieune fille qui souffroit de grandes douleurs, & vne faim canine qu'on ne pouuoit saouler: ses maistres l'ayans offerte au seruire du Monastere de sainte VValburgue, elles'en retourna au logis d'autant que l'Abbessse ne l'auoit pas voulu recevoir: mais le mal luy reprit soudain, & continua iusqu'à ce qu'elle fut retournée au Monastere. Ceste faim canine luy dura quelque temps, neanmoins elle la perdit en mangeant vn morceau de pain benist: mais en telle façon qu'elle ne pouuoit plus rien manger, & rendoit aussi tost ce qu'elle auoit pris: elle demeura trois ans sans boire ny manger.



manger, & toutesfois ne laissoit pas de trauailler, & faire sa tasche comme les autres.

**MAY.** Nostre Seigneur fit plusieurs miracles par ceste Vierge, il venoit des pelerins visiter son tombeau de plusieurs endroits, pour demander faueur à nostre Seigneur par l'intercessio de sainte Vvalburgue, & remede à leurs miserres. Entre les choses memorables qui se racontent d'elle, ie veux en rapporter icy vne, selon qu'elle est escrete en sa vie, parce qu'elle me semble digne d'admiration.

Du temps d'vne famine qui affigeoit le monde, deux pauures hommes se resolurent de chercher leur aduature, & aller mandier leur pain en d'autres pays, vn troisieme se mit de leur compagnie, & enquis par eux où il alloit: il respondit qu'il alloit par deuotion visiter le sepulchre de sainte Vvalburgue: & nous aussi, dirent-ils, faisons le mesme voyage, pour accomplir le vœu que nous auons fait: ils resolurent d'aller tous trois ensemble, & se tenir compagnie les vns aux autres; Vn iour apres s'estre reposez, & auoir tous dîné de ce qu'auoit ce troisieme congnon, il s'endormit d'vn profond sommeil, & les autres deux le tuerent cruellement, neantmoins pour courir leur mesfait, l'vn d'eux chargea ce corps mort sur ses espales pour le porter en quelque lieu à l'escart hors du chemin: mais, ô puissance diuine, vengeresse des maux! quand il fut paruenu au lieu où il le vouloit jetter, il ne s'en peut iamais depestrer, parce que le mort le tenoit si fort embrassé, & le ferroit de si pres qu'avec tous ses efforts, il ne s'en peut desfaire. Ce meurtrier demeura tout esperdu voyant qu'il ne pouuoit celer sa meschanceté, ny rejeter de soy celuy qui luy faisoit la guerre apres sa mort, & luy deuoit faire perdre la vie, puis qu'il luy auoit osté la sienne. Il rencontra vn sien amy qui luy demanda que c'estoit cela, alors il luy descouurit tout ce qui c'estoit passé, & le pria de luy ayder: cet amy commença à couper de son espée le bras du corps mort, qui tenoit si fort le corps viuant: mais en portant les mains au bras du mort, il demeura luy mesme si effrayé, qu'il ne s'en peut desfaire, iusques à ce que recognoissant sa faute, il demâda secours à sainte Vvalburgue, par ce moyen il se desueloppa & depestra de ces liens, dont il estoit retenu, & accompagna l'homme, chargé & lié de ce corps mort, iusques à ce qu'il arriua au bord du Rhin, dans lequel il se precipita de desespoir, avec le fardeau qu'il portoit à son col: mais le fleuve ne voulant souffrir vn homme si scelerat & cruel, le reietta soudain à la riuie, avec le corps de l'innocent mort. Son congnon estonné de cela, desplorant d'vn costé ce qui estoit arriué à son amy, & d'autre part louant Dieu qui l'en auoit deliuré, s'en vint au Monastere de sainte Vvalburgue, & raconta ce prodige, neantmoins il ne peut iamais entrer en son Eglise, pour monstres comme nostre Seigneur punit les maux que les hommes commettent, & honore ses Saints.

La vie de sainte Vvalburgue, est rapportée par Surius au septiesme Tome qu'y adiouste Mosan-

dre. Le Martyrologe Romain fait mention d'elle le 1. iour de May, & Jean Molan es additions au Martyrologe d'Vuard, & plus au long dans le Catalogue des Saints de Flandres, & le Cardinal Baronius en ses Annotations. Elle florissoit l'an de nostre Seigneur 750.

LA VIE DE SAINT IACQUES le Mineur Apostre.



**S**AINT Iacques le Mineur, autrement surnommé le iuste, & frere de nostre Seigneur, estoit de Cana en Galilée: on l'appelle frere du Seigneur, nō qu'il fust fils de la tres-sainte Vierge Marie, comme l'heretique Heluide a songé: ny pour auoir esté fils de S. Ioseph, d'vne autre femme, cōme quelques Docteurs l'ont escret: ains parce qu'il estoit fils d'vne sœur ou cousine germaine de nostre Dame. Encore qu'il y en a qui disent qu'il fut appelé frere du Seigneur, pour autāt qu'il estoit fils de Cleophas, ou Alphée frere de S. Ioseph: & tout ainsi comme Iesus-Christ estoit reputé fils de Ioseph, de mesme Cleophas son frere fut estimé oncle de Iesus-Christ, & saint Iacques fils de Cleophas son cōsin germain: & que selon la coustume des Hebreux, les cousins germains & parens forés proches s'appelloient freres, ils l'appelloient frere aussi de Iesus-Christ, parce qu'il auoit beaucoup des mesmes traits de visage, en sorte que depuis l'Ascension aux Cieux de nostre Redempteur Iesus-Christ, plusieurs Chrestiens venoient en Hierusalem pour voir saint Iacques, à cause qu'il rapportoit fort à nostre Seigneur, & qu'ils le pensoient veoir en ceste ressemblance. Et saint Ignace en vne Epistre qu'il escret à saint Iean l'Euangeliste, dict qu'il pensoit aller en Hierusalem voir saint Iacques, parce qu'en le regardant, il pensoit veoir nostre Seigneur. On l'appelle aussi Iacques le Mineur, à cause de saint Iacques le Majeur, nō qu'il fust moindre en dignité, ou sainteté, mais parce qu'il fut appelé à l'Apostolat apes saint Iacques frere de saint Iean l'Euangeliste, enfant de Zebedée, qui à ceste occasion est appelé saint Iacques le Majeur. Il fut surnommé le Iuste, pour l'excellence de sa sainte vie & mœurs: car (comme dict Egesippe) il fut sanctifié dans le ventre de sa mere. Et comme escret Epiphane, il fut perpetuellement vierge. Saint Hierosime, Eusebe, Metaphraste, & les autres autheurs de l'Histoire Ecclesiastique, tiennent qu'il faisoit vne austere penitence, & menoit vne vie si exēplaire, que c'estoit vn vray portrait du Ciel. Ses yeux estoient fort modestes, ses oreilles attentives aux choses diuines, la verité se trouuoit tousiours en ses paroles: ses mains estoient habiles aux œures de vertu: son corps, & ses affections estoient fort mortifiées par les ieunes continuels. Il ne mangea iamais de chair, ny ne beut de vin, ny de breuages qui peuvent enyurer. Il viuoit avec du pain & de l'eau; & mesloit souuent son boire de larmes.